Mais où est donc notre hiérarchie ?

Les proviseurs sont actuellement confrontés à des situations difficiles qu'ils doivent gérer sans directives d'une hiérarchie qui teste un nouveau type de mangement consistant à ne pas traiter les problèmes, en espérant qu'ils finissent par se résoudre eux-mêmes avec le temps.

Chacun sait en effet que "la qualité la plus importante chez un chef, c'est sa capacité à s'attribuer le mérite des choses qui se font toutes seules".

Il faut avoir les nerfs solides le jeudi matin entre 6 h et 8h15 pour ne pas s'emporter face à ces jeunes masqués qui promènent leurs poubelles en traitant le proviseur d'enculé, avant de vider les poubelles pour lancer les sacs d'ordures ménagères sur les adjointes.

Le proviseur fait semblant de ne pas entendre et les adjointes ramassent méticuleusement les sacs poubelles qu'elles ont adroitement évité de recevoir sur la tête, quel beau métier !

Que doit faire le chef d'établissement face à un blocage de son lycée ?
DASEN, Recteur et Ministre ne se sont pas prononcés sur cette question.
Les chefs d'établissements bricolent les solutions qui leur semblent les plus adaptées, en s'efforçant de libérer les accès tout en évitant les accidents dont nous serions probablement rendus responsables par la justice.

Comment éviter les rassemblements devant l'établissement et interdire à la fois les zones fumeurs ?
La réponse inconséquente de la Ministre sur le sujet des zones fumeurs constitue une véritable provocation et un profond mépris pour les chefs d'établissements.

Notre hiérarchie est aux abonnés absents, totalement déconnectée de la réalité, dépassée, incapable de prendre des décisions et de donner des instructions précises et sensées.

C'est au niveau des établissements que sont renvoyées les décisions les plus difficiles, le ministère préférant s'immiscer dans l'autonomie pédagogique des EPLE par une prolifération de circulaires parfois contradictoires ou d'injonctions irréalisables.

Pas d'instructions, pas de conseil et pas même de simples remerciements pour nos aventures matinales hebdomadaires, c'est très simple : nous n'existons pas !